

# **Charlotte la Républicaine**

**Air : C'est le Carnaval**

**Noël Mouret**

## **Refrain**

Chacun me nomme avec orgueil  
Charlotte-la-Républicaine  
Je suis la rose plébéienne  
Du quartier Montorgueil.

Pendant les trois grands jours,  
Leste comme la foudre,  
Je portais la poudre  
Aux enfants des faubourgs ;  
Au nez des fantassins  
Mitraillant nos mansardes,  
Je faisais des cocardes  
Pour les républicains.

De mon ciel toujours pur  
Dieu protège l'étoile,  
Mon vaisseau n'a pour voile  
Que mes grands yeux d'azur ;  
Dans les bosquets charmants  
Où l'amour se recueille,  
En folâtrant j'effeuille  
Les fleurs de mon printemps.

Sous les lois du lien  
Un jour si je me range,  
Je veux que mon bon ange  
Ne soit plus mon gardien ;  
Riant du préjugé,  
Quand un amant me gruge,  
Sans le secours d'un juge,  
Je signe son congé.

Riches, vos diamants  
Ne me font point envie,  
J'ai pour dorer ma vie  
Une foule d'amants,  
Dotez vos Marion,  
Rivales des duchesses,  
Qui vendent leurs caresses  
À l'ombre d'un blason.

J'aime la liberté,  
Je donnerais pour elle  
La dernière étincelle  
De ma folle gaîté,  
Fille d'un montagnard,  
Pour frapper dans l'arène,  
Je porte dans sa gaine  
Un terrible poignard.

Du temple de la peur,  
Toi qui jamais ne bouge,  
Les Républicains rouges  
Te glacent de stupeur !  
Ton trône vieux et veuf,  
En vain on le restaure ;  
La France n'est encore  
Qu'à son quatre-vingt-neuf.

Défenseurs courageux  
De l'œuvre sociale,  
Immolés par la balle  
Des bourgeois furieux,  
Sur vos tombeaux sans croix,  
Sans crainte pour mes charmes,  
J'irai verser des larmes  
Et prier quelquefois.